

Selon Saint Paul toute chose est à sa place dans le royaume de Jésus. Pourtant il ne dit pas qu'il en est le roi. En tant que fils il en serait plutôt le prince héritier. Par contre St Paul dit de Jésus qu'il est la tête et le commencement de ce corps rassemblant toutes les créatures que le sang de sa Croix réconcilie avec le Père en établissant une paix universelle. Mais comment entendre cela ?

Dans l'Évangile, le second malfaiteur, mourant au côté de Jésus, se reconnaît pécheur, en affirme l'innocence, puis exprime sa foi et son espérance en lui en demandant qu'il ne l'oublie pas quand il sera en son royaume. Jésus lui promet aussitôt qu'ils seront dès ce jour ensemble au paradis¹, c'est-à-dire au jardin ! Nous reconnaissons-nous en ce malfaiteur et entendons-nous que Jésus partage notre condition mortelle pour nous emporter avec lui en son jardin.

Semblable à nous par les os et la chair identiques, de même que David est semblable par les os et la chair aux tribus d'Israël, Jésus nous associe au corps dont il est la tête pour peu que nous exprimions le désir comme le malfaiteur. Dès lors nous partageons cette vie divine qui anime ce corps et que St Paul appelle le sang de la Croix.

Cette vie, ce sang, nous sont donnés par ces femmes et ces hommes en qui nous reconnaissons Jésus Christ parce que faisant corps avec lui. Et nous les communiquons de même dès lors que d'autres femmes et d'autres hommes, après l'avoir reconnu en nous, lui demandent, à travers nous, d'être en son Jardin.

Voilà comment selon les mots du psaume 121 tout ensemble fait Un ! Ne cessons jamais de prier avec les mots du malfaiteur : Jésus souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume !

Olivier Petit.

¹ « Paradision » en grec signifie « jardin ».